

Compte-rendu de visite du projet EPIA (Echange de Pratiques Innovantes et Agroécologiques)

Séance n°21 : Préparations naturelles – 24/02/22



Journée animée par : Simon Poulet (FD CIVAM 30) et Bruno Loquet (FD CIVAM 30)

Intervention de Gérard Augé – Pédologue et Agronome

Localisation : Sommières (Gard)

Introduction

Pour cette journée, nous nous sommes rendus sur les jardins de Gérard Augé à Sommières. Ce terrain est dédié à la production de fruits et de légumes uniquement pour de la consommation personnelle, il n'y a pas de commercialisation. Il sert également à la production de plantes pour soigner les plantes et de lieu d'expérimentation agronomique. Gérard est pédologue et agronome de formation. Il a été également paysan pendant plusieurs années avec comme production des plantes pour soigner les plantes. Cinq stagiaires étaient présents à cette demi-journée.

Nous vous invitons à consulter les sites internet de l'état pour prendre connaissance de la réglementation en vigueur pour l'emploi des préparations naturelles.

Qu'est-ce que l'on appelle « préparations naturelles » ?

Parmi les préparations naturelles, les extraits végétaux fermentés, anciennement appelés purins, sont les plus connus. Cette préparation consiste à faire fermenter les feuilles d'une espèce végétale spécifique dans de l'eau puis de l'appliquer sur ses cultures. Il y a ensuite les décoctions où l'on va faire chauffer une préparation d'eau et de feuilles. Les hydrolats sont également à considérer dans les préparations naturelles. Ces dernières n'ont pas vocation à assurer une fertilisation azotée car la quantité d'azote contenue dans le mélange est infime. Elles ont plutôt vocation à stimuler le végétal et l'activité biologique du sol ou à servir de traitement préventif contre des bio agresseurs.

La fabrication des « préparations naturelles »

La fabrication d'un purin nécessite une certaine quantité d'une plante choisie pour ses propriétés, de l'eau et une température idéale pour le processus de fermentation. En dessous de 10°C, le processus ne fonctionnera pas. L'idéal est de réaliser la préparation dans une cuve en fibre de verre comme celles utilisées en viticulture. Cette remarque est valable pour les personnes souhaitant commercialiser leurs préparations naturelles. Quand on souhaite en fabriquer pour soi, une poubelle en plastique noire de 100 L suffit. L'idéal dans ce cas-là est de prendre du polyéthylène haute densité ou au moins un plastique de qualité et qui ne sent pas. Ensuite, il faut ajouter les extraits végétaux. Il est possible d'utiliser de la matière fraîche comme de la matière sèche. Il faut mettre environ 1 kg de matière fraîche, ce qui correspond à environ 200 grammes de matière sèche. Puis, il faut ajouter l'eau. Il est important de ne remplir qu'au deux tiers pour pouvoir remuer le mélange. Une eau légèrement acide est recommandée pour réaliser le purin. Dans le Gard, en raison des sols calcaires, cela est difficile à obtenir. Il y a donc deux possibilités : collecter et utiliser l'eau de pluie qui est naturellement acide ; acidifier l'eau d'irrigation en ajoutant du vinaigre de cidre (possibilité d'utiliser d'autres vinaigres, le cidre étant l'idéal), un mug de vinaigre pour une poubelle de 100 L suffit. Il faut ensuite remuer la préparation matin et soir pendant 5 à 10 jours maximum. Pour savoir à quel moment le mélange est prêt, il faut surveiller régulièrement la formation des bulles (dégagement gazeux), quand on perçoit un changement (réduction significative du dégagement gazeux) cela signifie que la préparation est prête. Il ne doit pas y avoir de mauvaises odeurs, un purin ne doit pas sentir mauvais. Si l'odeur est mauvaise cela signifie que le mélange n'a pas fermenté mais a subi une putréfaction. Il faut ensuite filtrer le mélange. Il est important de bien filtrer car il est facile de boucher le système d'irrigation.

Pour cela, il est recommandé d'utiliser des filtres de plusieurs diamètres. On peut citer le filtre à miel comme exemple qui est très utile.



Figure 1 Bidon de stockage d'un purin et filtre à miel pour filtrer le purin avant stockage

Après filtration, le purin est stocké dans un bidon opaque à l'ombre. Il est intéressant de le remplir au maximum pour chasser le plus d'oxygène possible. Cela permet de réduire l'altération de la préparation. Dans tous les cas, le purin n'est pas fait pour être stocké pendant plusieurs mois. Il est également important de préparer un purin avec une seule espèce végétale à la fois. Il est ensuite possible de réaliser un mélange de purins mais uniquement au moment de l'application sur les cultures.



Figure 2 Exemple de bidons pour stocker un purin

Quelles plantes utiliser pour réaliser ses « préparations naturelles » ?

- **L'ortie**

L'ortie est relativement riche en fer et en azote, pour autant un purin d'ortie n'agira pas en tant que fertilisant. L'ortie est une espèce qui a besoin d'un espace à l'ombre, frais et avec un sol riche en matière organique. Pour réaliser le purin d'ortie, il faut cueillir les orties avant la floraison. Un purin d'ortie agira sur la vitalité et la croissance de la plante, c'est un stimulant du développement végétatif. Par exemple, en saison hivernale, si les plants de salade en raison d'un froid trop persistant ont du mal à démarrer, appliquer un purin d'ortie favorisera la reprise de la croissance. Pendant le processus de fabrication du purin d'ortie, il faut faire attention à bien filtrer le mélange car le purin d'ortie bouche aisément les systèmes d'irrigation. Si le purin est appliqué au sol il n'y a aucun risque d'endommager la plante, en revanche si on l'applique en pulvérisation sur le feuillage il faut faire attention à le diluer correctement. Dans tous les cas, la dilution du produit pur doit être de minimum 10% (1 L de produit pur dans 10 L d'eau). Une application au sol pourra se faire avec du produit pur et dans des quantités plus importantes. L'application du purin d'ortie doit se faire avant la floraison de la culture.

- La consoude

La consoude est une espèce présentant une forte diversité de variétés qui ne sont pas classifiées. Par exemple, pour réaliser un purin de consoude, les variétés qui produisent des graines ne sont pas intéressantes car elles sont peu productives.



Figure 3 Variété de consoude idéale pour couvrir le sol en arboriculture par exemple

La variété utilisée par Gérard Augé pour réaliser ses préparations naturelles a une grosse racine pivot qui avec le temps fusionne avec les autres racines pour donner un « bloc » compact de racines. Il est possible de casser les racines pour les replanter. Au bout de deux à trois ans, cela donnera un nouveau plan de consoude.



Figure 4 Racine de consoude qui a fusionné

La consoude est une espèce relativement riche en potasse et en oligo-éléments. Le purin de consoude, à l'instar du purin d'ortie, agit comme un stimulant de la plante et de l'activité biologique du sol. Il est cependant plus doux que le purin d'ortie, il est donc possible de l'appliquer après la floraison de la culture.

- La prêle

La prêle est à utiliser en décoction. C'est un traitement qui peut être utilisé en préventif pour certaines maladies. En arboriculture, il est possible de commencer à l'appliquer dès le début du mois de février puis faire une pulvérisation par mois. Il ne faut surtout pas confondre la prêle des marais (*Equisetum palustre*) qui est à proscrire pour la préparation d'une décoction et la prêle des champs (*Equisetum arvense*) qui elle est adaptée.

- Autres espèces

La Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*) semble prometteuse. Elle est à utiliser en tisane et aurait un effet proche de la décoction de prêle.

Le saule est riche en acide salicylique et est recommandé en cas d'excès d'eau.

Pour lutter contre l'oïdium et le mildiou, l'utilisation de lait dilué en pulvérisation est pertinente. Le petit lait, qui a l'avantage d'être une ressource peu chère voire gratuite, fonctionne également. Il est important de réaliser plusieurs pulvérisations.

Le purin de tanaïsie est un traitement à utiliser en préventif. Il faut faire attention cependant à la tanaïsie si l'on souhaite la cultiver dans son jardin. En effet, c'est une espèce invasive.



Figure 5 Exemple de tanaïsie

Le purin de mûrier ou de sureau a un effet proche du purin d'ortie mais en un peu moins puissant.